

“lique et le gouvernement prussien, dans la vingt et unième année de ce siècle, pour le bien et le salut de la cause catholique, s’est actuellement réalisé de la manière la plus lamentable dans vos contrées. Au repos et à la paix dont jouissait l’Eglise de Dieu chez vous, a succédé une tempête grave et inattendue. Aux lois récemment édictées, contre les droits de l’Eglise, *lois qui ont déjà frappé tant de fidèles et consciencieux serviteurs, non seulement parmi le clergé, mais parmi le peuple*, ont été ajoutées d’autres lois, qui renversent complètement la divine constitution de l’Eglise et anéantissent les droits sacrés des Evêques.”

Voilà Mesdames et Messieurs, la sauvegarde que le gouvernement d’Allemagne garantissait aux droits individuels. Maintenant, passons en Angleterre.

Où trouver ailleurs que dans la terre classique du Protestantisme, un paupérisme plus grand, une dégradation morale plus profonde? Nous voyons les immenses richesses d’Albion entassées dans les mains d’un petit nombre, tandis que des masses de quarante à cinquante mille créatures humaines, demandent du pain à grands cris. Ajoutons que leur misère morale égale leur misère politique et qu’on ne saurait trouver chez ces infortunés, aucun principes religieux et moraux. Pour nous convaincre de la vérité de ce fait, nous n’avons qu’à consulter les statistiques prélevées vers 1875 par le Dr Ryan et M. Talbot, secrétaire d’une association fondée à Londres, dans le but de protéger les jeunes filles et de combattre la prostitution des mineurs, et l’on pourra constater, que le nombre des prostituées, s’élevait alors au-dessus de 80000.

Et que dire de l’Irlande?

Nous voyons dans l’empire Britannique un peuple persécuté, dépouillé injustement de ses droits politiques et de sa liberté. Personne n’ignore que l’Irlandais catholique, est obligé par la loi du *poor law*, de soutenir avec le denier